

STRUCTURE DU PARAGRAPHE : le principe de l'unité de sens
Le paragraphe argumentatif doit respecter certaines règles simples :

1. **Annoncer l'idée** (au moyen d'un **connecteur logique marquant la relation au paragraphe précédent**). En premier lieu, vous devez présenter l'idée directrice en une ou deux phrases succinctes dans un souci de clarté. Il faut qu'en vous lisant le correcteur (et n'importe quel lecteur) puisse répondre spontanément à la question : « De quoi est-il question dans ce paragraphe ? » Il s'agit en effet pour le candidat de se situer précisément par rapport à d'autres points de vue en énonçant une pensée dont la vérité sera soutenue par le raisonnement. Votre formulation se doit donc d'être précise et claire. Vous lirez ici et là que l'annonce de l'idée principale ne doit pas se situer forcément au début. Certains en effet placent l'idée au milieu voire à la fin du paragraphe. Cela dit, il me paraît souhaitable de respecter la règle selon laquelle **tout paragraphe argumentatif commence par l'annonce de l'idée dont découle une déduction à la suite d'un raisonnement**. Cette structure est certes un peu rigide mais elle permet d'éviter les maladroites de méthode.

2. **Développer l'idée**. C'est la phase d'approfondissement et d'explicitation : de fait, **il est très maladroit de trouver dans certaines copies un argument certes pertinent, mais qui n'est pas développé. D'où une impression de superficialité, puisque le lecteur n'a pas pu suivre et donc comprendre votre logique démonstrative**. Avant de passer à l'exemple, il est donc impératif d'étayer l'idée annoncée. N'oubliez pas qu'une idée n'arrive pas « d'un coup » : elle est le fruit d'un processus, d'un travail spécifique que le candidat élabore progressivement en utilisant son intelligence et ses connaissances. Derrière les mots, c'est donc d'abord un raisonnement logique que vous devez mettre en valeur.

3. **Illustrer l'idée**. C'est la fonction des exemples. Vous ne devez pas les multiplier afin d'éviter l'impression de « catalogue » que présentent certaines mauvaises copies : un ou deux exemples bien ciblés et rattachés à la problématique sont préférables à une **succession d'exemples qui feraient perdre au paragraphe son unité de composition et de sens**. Pensez à développer votre exemple : soyez tout d'abord précis dans vos références (titre de l'oeuvre, numéro de chapitre, référence d'acte, de scène, etc.) ; commentez, même brièvement l'exemple choisi **en montrant en quoi il vient illustrer l'argument avancé**.

4. **Déduire**. Il est évidemment recommandé de ne pas achever le paragraphe sur un exemple. Vous devez dans la mesure du possible proposer une déduction qui confirme l'idée annoncée en début de paragraphe et permette ainsi de mieux **lier la démonstration à la problématique d'ensemble**.

L'INTRODUCTION

L'introduction doit être fluide et se lire aisément. Sa longueur ne doit pas excéder une page environ.

Elle se compose de **trois étapes essentielles** :

- 1 L'entrée en matière
- 2 L'annonce du sujet et la définition d'une problématique
- 3 L'annonce du plan

1 L'entrée en matière

Appelée également « amorce », « accroche » ou « préambule », elle a pour but d'éveiller l'intérêt du lecteur et de susciter sa curiosité intellectuelle. Plus fondamentalement, l'entrée en matière doit amener à situer le cadre du sujet.

- **L'accroche par citation.** Elle peut se révéler très utile à la condition bien entendu que la citation ait un rapport étroit avec le sujet. À ce titre, on n'introduit jamais (sauf cas très particulier) une citation à commenter ou à discuter par une autre citation : ce serait d'une extrême maladresse. Il y a une manière de citer. De nombreux candidats éprouvent toujours des difficultés dans leur façon d'amener la citation.

Considérons par exemple cette phrase d'accroche :

« La poésie est l'étoile » (V. Hugo). Nous allons réfléchir aux fonctions de la poésie.

Cela ne convient évidemment pas. De plus, la citation n'est pas mise en valeur. On pourrait imaginer une entrée en matière de ce type : « Dans un texte célèbre, Victor Hugo, chef de file des Romantiques, assigne à la poésie la mission de guider les hommes : « La poésie est l'étoile » écrit-il. De fait, la poésie... »

Autre exemple [CPGE, thème : le monde des passions] : Dans les Pensées, publiées à titre posthume en 1670, Pascal affirme que « le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas » [citation 1]. Cet aphorisme réactive l'antagonisme entre raison et passion, constitutif du discours classique. [phrase d'accroche amenant au sujet] C'est pourtant contre cette thèse que Paul Ricoeur, dans sa Philosophie de la volonté, écrit que [citation à discuter] « les passions procèdent du foyer même de la volonté et non du corps ; la passion trouve sa tentation et son organe dans l'involontaire, mais le vertige procède de l'âme. En ce sens précis les passions sont la volonté même ». [reformulation et mise en débat] De tels propos méritent cependant d'être discutés : si les passions ont la même origine que la volonté, c'est-à-dire qu'elles proviennent directement de l'âme, peut-on pour autant affirmer comme le suggère le philosophe, qu'elles témoignent de notre liberté et non de notre aliénation ?

Conseil : Si l'accroche par citation est souvent pertinente, il faut veiller cependant à ne pas faire de commentaire de cette citation qui amènerait à perdre complètement de vue le sujet !

- **1-2 Signalons aussi ici l'accroche par analogie.** Elle consiste à s'appuyer sur une ressemblance entre un autre cas et la situation à traiter selon un principe de spécification. Il y aura donc similitude entre deux situations où les connaissances relatives à l'une sont en partie transférées à l'autre. Dans les exemples qui suivent, l'accroche par analogie est couplée à l'accroche par citation :

[Objet d'étude : le roman : Poésie → roman] Dans un essai célèbre sur Victor Hugo, Baudelaire affirme du poète que c'est « un traducteur, un déchiffreur ». Ces propos nous semblent parfaitement s'appliquer au romancier...

[Objet d'étude : les passions : Amour → passions] Dans un texte célèbre, l'écrivain Stendhal affirme : « L'amour est comme la fièvre, il naît et s'éteint sans que la volonté y ait la moindre

part ». Pareille réflexion nous semble parfaitement s'appliquer au phénomène passionnel, tel que le définit le philosophe Alain, dans ses *Propos sur le bonheur* : « *Ma passion, c'est moi et c'est plus fort que moi* ». De fait, une question se pose... | *Problématique* |

- **-1-2 L'accroche par énumérations ou questionnements.** Elle part souvent d'anecdotes* ou d'exemples* à valeur factuelle (énoncés de faits, d'événements tirés de l'actualité, d'œuvres, etc.) amenant au questionnement suggéré par le sujet. Sa démarche est donc inductive : alors que le raisonnement déductif dérive d'une règle générale, l'approche inductive va tenter au contraire d'amener à une problématique générale à partir d'informations partielles, ou d'énumération de cas particuliers, d'exemples, de faits.

La passion est-elle une fatalité ? Peut-on même comprendre une passion ? la maîtriser ? | **questionnements** | Le philosophe Alain, en réponse à ces questions, apporte dans ses *Propos sur le bonheur* une réponse paradoxale qui montre autant la grandeur que la misère de l'homme passionné : « *Ma passion, c'est moi et c'est plus fort que moi* » écrit-il. Quel sens donner à cette formule, expression d'une conscience autant que d'une défaillance personnelle ?

Orgueil, humilité, amour, haine... | **énumération** | Nos passions, bien plus que la raison, régissent souvent nos pensées et nos actes au point de déterminer notre rapport au monde. A ce titre, le philosophe Alain n'hésite pas à affirmer dans ses *Propos sur le bonheur* : « *Ma passion, c'est moi et c'est plus fort que moi* ». Quel sens donner à cette formule, expression d'une conscience malheureuse autant que d'une défaillance personnelle ?

* Il conviendra d'être très prudent si vous partez d'une anecdote ou d'exemples, dans la mesure où l'orientation argumentative d'un passage narratif ou descriptif peut se révéler des plus hasardeuses si elle n'est pas maîtrisée. Par son rôle interactif et déclencheur, une anecdote fictive ou autofictive peut s'avérer néanmoins utile dans les discours, les lettres argumentatives, les écritures personnelles (type BTS), etc. car elle a le mérite d'impliquer le destinataire et de mettre en place la discussion.

- **1-4 L'accroche en allant du général au particulier.** Basée sur le raisonnement déductif, elle consiste à partir d'un principe universel ou d'un énoncé volontairement général duquel on pourra dégager un enjeu afin d'amener progressivement le sujet à traiter.

Prenons l'exemple de ce sujet de dissertation de culture générale : « La télévision a une sorte de monopole de fait sur la formation des cerveaux d'une partie très importante de la population. » Vous commenterez et au besoin discuterez cette affirmation de Pierre Bourdieu (Sur la télévision).

Pour réussir l'accroche, il ne faut pas partir du « général » mais du « particulier » (la télévision) et remonter progressivement vers le général : 1) la télévision. 2) ensemble plus large : la TV fait partie des médias, des moyens d'information et de communication. 3) Ces moyens se sont largement développés pendant les Trente glorieuses avec l'avènement d'une société de consommation.

Il suffit ensuite d'inverser l'ordre en allant du général au particulier (3 puis 2 puis 1) : « L'avènement d'une société de consommation de masse particulièrement sous les Trente Glorieuses (3) a bouleversé l'équilibre des systèmes d'information et de communication (2) au premier rang desquels figure la télévision : n'est-elle pas devenue un véritable phénomène de société ? À ce titre, le sociologue Pierre Bourdieu affirmait... »

Conseils :

- attention à l'utilisation de clichés ou de formules trop stéréotypées dans votre accroche (« Depuis la nuit des temps »...)
- Ne partez pas de considérations qui, trop éloignées du sujet, en rendraient difficiles la compréhension. – Lors de la contextualisation, ne rentrez pas dans des détails n'ayant aucun lien avec le sujet et qui déboucheraient sur une sorte d'exposé ou de commentaire à n'en plus finir sur le contexte historique, social, littéraire, etc.

-2 L'annonce du sujet et la définition d'une problématique

Cette deuxième étape est essentielle puisqu'elle amène à poser la question à laquelle votre devoir va répondre. D'abord, vous devez rappeler l'intitulé du sujet. Si le sujet est une citation à discuter, vous devez la réécrire telle quelle, sans modification. Dans le cas où la citation serait très longue, vous pouvez la condenser en ne citant que les passages clés. Attention à bien relier cette étape avec l'entrée en matière. Rien n'est plus maladroit qu'un sujet annoncé sans lien avec l'accroche. Par ailleurs, n'hésitez pas à reformuler (brièvement, de façon claire et concise) le sujet afin de fournir un éclaircissement.

*Prenez par exemple ce sujet de discussion : « Au début de son roman Aden-Arabie (1931), l'écrivain Paul Nizan affirme : « J'avais vingt ans. Je ne laisserai personne dire que c'est le plus bel âge de la vie. » Vous discuterez ces propos ». Au-delà de sa dimension polémique (la dénonciation de la culture bourgeoise), ce sujet amène en fait à une réflexion sur la jeunesse. La citation de Nizan pourrait être reformulée ainsi : « Remplie de doutes, de révolte, de désirs parfois contradictoires, cette étape de la vie qu'est la jeunesse est considérée par Paul Nizan comme l'âge des désillusions ». La reformulation s'avère ici essentielle. Elle conduit à la **problématisation** : « Problématiser » un sujet signifie montrer en quoi le sujet légitime un questionnement proposé à la réflexion, et rendant nécessaire la recherche d'une solution. La **problématisation implique donc un enjeu, une mise en perspective critique.***

Conseil : Évitez à tout prix de réduire le sujet à un banal questionnement qui n'amènerait à aucune réflexion, à aucun enjeu.

– **CPGE :** vous devez impérativement rappeler les œuvres au programme !

-3 L'annonce du plan

C'est évidemment une étape incontournable puisqu'il s'agit pour le candidat d'annoncer la manière dont il va traiter le sujet, en lien avec la problématique. À ce titre, je vous recommande de ne pas rentrer dans le détail des arguments. Annoncez synthétiquement les grands axes de votre réflexion. « Il faut veiller, lors de cette étape, à être le plus clair possible, et cet impératif de clarté passe souvent par l'emploi d'un vocabulaire simple et précis, ainsi que par un choix judicieux des connecteurs logiques qui jalonnent l'annonce des différentes parties

Les qualités d'un bon plan

Remarques : **Les qualités d'un bon plan**

L'introduction ne doit pas comporter de longues phrases ET SURTOUT PAS D'EXEMPLES. De même, **votre plan doit être un PLAN D'IDÉES et PAS un plan d'exemples.** Il a pour but de présenter au lecteur de manière claire et synthétique les grandes lignes du raisonnement. Ce qui pose le plus de difficultés aux candidats est d'organiser leur plan autour d'idées. Bien souvent, comme dans le commentaire, ce sont malheureusement les exemples qui président à l'élaboration du parcours démonstratif, de là des paragraphes très plats, reposant sur des faits et non des arguments. Je vous rappelle l'une des règles essentielles de la dissertation : à savoir que **vous devez structurer chacune des parties autour de deux ou trois arguments en partant de l'argument le plus évident (le moins important) pour arriver à l'idée la plus essentielle à vos yeux.**

LA CONCLUSION

Elle se doit d'être brève et synthétique. Elle comporte en général deux étapes :

- 1 **Le bilan.** À la différence de l'introduction qui va du général au particulier, la conclusion va toujours du particulier au général. Dans le bilan, il ne s'agit pas de rappeler les *étapes* du raisonnement, ce qui vous amènerait à d'inévitables redites, mais les *résultats* auxquels vous êtes parvenu au terme de votre démonstration. Rappelez-vous que la ou les questions posées par la problématique dans l'introduction doivent trouver en conclusion leur réponse. Plus subtilement, il vous faut mettre l'accent sur la démarche ayant permis de répondre à la problématique posée : « Où est-ce que je suis parvenu par rapport à l'introduction ? » La conclusion doit donc vous amener à une prise de position.
- 2 **L'ouverture** (ou élargissement). Cette question fait souvent débat : est-il utile d'ouvrir les perspectives par un nouveau questionnement, sans tomber dans des considérations qui n'auraient plus aucun rapport avec le sujet ? Oui, à la condition que ce questionnement ait une légitimité, une justification. Or, force est de reconnaître que beaucoup de conclusions débouchent sur des élargissements peu probants d'un point de vue intellectuel, ce qui est pénalisant, particulièrement en fin de devoir : si vous manquez d'inspiration, je vous recommande donc de ne pas élargir. Certes, **il est possible d'ouvrir une perspective, mais en restant dans les limites de la problématique posée**, au risque de laisser le correcteur sur une mauvaise impression.

POUR ALLER PLUS LOIN ET S'ENTRAÎNER...
Vous pouvez vous entraîner à partir de ces sujets :

- |Réflexion sur la littérature en général| Selon vous, qu'est-ce qu'un bon livre ? *Excellent corrigé élève disponible [en cliquant ici](#)*
- |Objet d'étude : la poésie| Dans la préface de son recueil de poèmes *Les Contemplations* (1856), Victor Hugo répond à ceux qui se plaignent « des écrivains qui disent moi » : « Ah ! quand je vous parle de moi, je vous parle de vous. Comment ne le sentez-vous pas ? Ah ! insensé qui crois que je ne suis pas toi ! »... Quand vous lisez de la poésie, attendez-vous qu'un poète vous parle de lui, de vous ou bien attribuez-vous à la poésie d'autres rôles ?
- |Objet d'étude : la poésie| Dans une conférence prononcée à Londres le 24 juin 1936 à l'occasion de l'exposition internationale du Surréalisme, Paul Éluard affirme que les poètes « ont appris les chants de révolte de la foule malheureuse [...], ils ont maintenant l'assurance de parler pour tous ». Vous discuterez cette affirmation. *Corrigé disponible [en cliquant ici](#).*
- |Réflexion sur la littérature en général| À un ouvrier qui lui avait demandé : « Conduis-nous vers la vérité », l'écrivain russe Boris Pasternak répondit : « Quelle drôle d'idée ! Je n'ai jamais eu l'intention de conduire quiconque où que ce soit. Le poète est comme un arbre dont les feuilles bruissent dans le vent, mais qui n'a le pouvoir de conduire personne ». Vous discuterez cette affirmation en élargissant votre réflexion à la littérature sous toutes ses formes. *Corrigé disponible [en cliquant ici](#).*
- CPGÉ 2016 |Thème : le monde des passions| : « Orientée vers le passé, remplie par son image, la conscience du passionné devient incapable de percevoir le présent : elle ne peut le saisir qu'en le confondant avec le passé auquel elle retourne, elle n'en retient que ce qui lui permet de revenir à ce passé, ce qui le signifie, ce qui le symbolise : encore signes et symboles ne sont-ils pas ici perçus comme tels, mais confondus avec ce qu'ils désignent. » Dans quelle mesure votre lecture des trois œuvres au programme éclaire-t-elle ce jugement de Ferdinand Alquié, dans *Le Désir d'éternité* ? *Corrigé de dissertation disponible [en cliquant ici](#).*
- |Objet d'étude : le roman| On a souvent reproché au roman d'encourager les rêves et les illusions du lecteur. Ce reproche vous paraît-il pleinement fondé ?
- |Objet d'étude : le roman| L'amour occupe dans le roman une place essentielle. En quoi sa représentation est-elle révélatrice du regard porté par le romancier sur l'homme et la société ?
- |Réflexion sur la littérature en général| Dans son *Journal* (février 1954), Anaïs Nin affirme que « nous écrivons pour nous apprendre à parler avec les autres ». Vous discuterez ces propos. *Excellent corrigé élève disponible [en cliquant ici](#).*
- |Objet d'étude : le roman| Dans *l'Art du roman* (1986), Milan Kundera affirme que « L'esprit du roman est l'esprit de complexité. Chaque roman dit au lecteur : les choses sont plus compliquées que tu ne le penses ». Vous commenterez et au besoin discuterez ces propos. *Corrigé disponible [en cliquant ici](#).*
- |Dissertation de culture générale| « Un homme qui n'est plus capable de s'émerveiller a pratiquement cessé de vivre ». Dans quelle mesure peut-on adhérer à ce jugement d'Albert Einstein ? (Concours de l'A.M.O.P.A. 2013, Léna GNORRA-SONNERAT : premier prix national). *Corrigé disponible [en cliquant ici](#).*

Je vous conseille de lire les chartes des correcteurs à l'examen. Cela vous permettra de mieux comprendre les critères qui sont retenus pour évaluer une copie. [Pour en savoir plus, cliquez ici](#). Voyez aussi mon [rapport de correction d'un bac blanc portant sur la poésie](#) qui comporte de nombreuses remarques méthodologiques.